

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Antoine, jeune mobilisé pour le climat

Une interview et un appel paru sur Monde qui bouge

Articles | Cahiers > On est plus chaud, plus chaud...

Le 13 mars 2019 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

Auteur : **Céline Teret**

0.

« L'écologie et la justice climatique sont les deux enjeux les plus importants auxquels fait face notre génération. » Depuis plusieurs semaines, Antoine, 17 ans, prend part à la mobilisation des jeunes pour le climat. Il appelle à la participation de toutes et tous ce vendredi 15 mars lors de la marche mondiale pour le futur. Retour sur son interview et son appel parus sur le site Monde qui bouge.

« Je m'appelle Antoine Langlet, je suis en rhéto à l'I.P.E.T à Nivelles et je manifeste pour le climat toutes les deux semaines depuis maintenant six semaines. J'ai entendu parler du mouvement au deuxième acte et j'ai sans hésiter décidé d'y participer la semaine suivante. Beaucoup d'étudiants de l'I.P.E.T. et de Nivelles en général sont allés manifester cette semaine-là.

Par la suite la participation a diminué au cours des semaines. Parce qu'une partie des étudiants partis manifester ne portaient pas grand intérêt à l'écologie et qu'il s'agissait d'une bonne excuse pour manquer une journée de cours. Mais aussi parce que beaucoup d'étudiants ne peuvent plus y aller à cause des demi-jours d'absence injustifiée que cela entraîne. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin d'une politique climatique ambitieuse et contraignante. On ne peut plus se permettre d'attendre si on veut espérer avoir un avenir sur cette planète. Or, les règles imposées ne permettent pas aux étudiants d'aller manifester et donc de mettre une pression sur l'état en vue d'une politique climatique plus ambitieuse.

Pourquoi il faut s'engager

J'ai décidé de prendre part à ces marches car je pense être resté trop longtemps inactif en ce qui concerne l'écologie et la justice climatique. Il était temps pour moi de me réveiller et de commencer à agir. Il faut travailler parallèlement sur les niveaux de pouvoir, le local et le fédéral si l'on veut obtenir des résultats rapidement. Aujourd'hui, ces deux niveaux de pouvoir se refilent la patate chaude et aucun ne semble prêt à prendre ses responsabilités.

Les citoyens accusent les états d'inaction et les états accusent les entreprises d'être à l'origine de tous les maux de la terre. Il y a quelques jours encore, l'Etat français a refusé de reconnaître sa part de responsabilité dans ce qui a été appelé « l'affaire du siècle » (1). Et, du côté des citoyens, seule une petite partie de la population change son mode de vie et de consommation pour le rendre durable.

Appel à manifester

Ce vendredi 15 mars aura lieu la plus grande action en faveur du climat jamais organisée.

J'invite tout un chacun, étudiant ou pas, à y prendre part pour des raisons évidentes. J'y serai bien évidemment.

Si je devais résumer mon témoignage en un message, ce serait le suivant. Qui que vous soyez : état, politicien, industriel ou simple citoyen, sachez que l'heure n'est plus à la discorde mais à la réconciliation. Nous sommes tous responsables de l'état dans lequel est notre planète et, par conséquent, nous avons tous le devoir de réparer nos torts qui que nous soyons. Je pense que l'écologie et la justice climatique sont les deux enjeux les plus importants auxquels fait face notre génération. »

[Le site Monde qui bouge](#)

(1) En France, des organisations non gouvernementales (ONG) ont décidé d'attaquer l'Etat en justice pour « inaction climatique ». Leur pétition a recueilli plus de 2 millions de signatures.